

# RÉGION

### FAITS DIVERS

## Coïncé sous le camion

**SERVANCE.** \_ Spectaculaire sortie de route hier vers 20 h à proximité de Servance en Haute-Saône. Au volant d'un petit camion benne, Jean-Michel Maurice, 33 ans, domicilié au Haut-du-Them, a perdu le contrôle de son véhicule sur la route sinueuse. Il s'est retrouvé en sens inverse et a basculé dans le ravin sur la gauche de la chaussée. Prisonnier de l'habitacle coïncé au sol. Une douzaine de pompiers de Servance et de Lure ont été mobilisés ainsi qu'un véhicule de levage. Libéré vers 21 h 30, il a été évacué dans un état qualifié de « moyen » vers l'hôpital de Vesoul.

### EXPOSITION

## La Victoire en peignant

**BELFORT.** \_ C'est une magie particulière qu'exhale la montagne Sainte-Victoire, près d'Aix-en-Provence. Enfant du pays, Paul Cézanne a consacré de nombreuses toiles à ce lieu mythique, à la lumière si pure. Près d'un demi-siècle après lui, André Masson, qui avait déjà rompu avec le surréalisme, a lui aussi été séduit par ce site grandiose et chaotique. De retour des États-Unis où il s'était exilé pendant la guerre, il a planté son chevalet sur les chemins escarpés du massif, y produisant de nombreuses œuvres d'inspiration expressionniste où la nature apparaît dans toute sa force et sa complexité. Vingt-deux huiles, aquarelles, dessins, pastels dont beaucoup appartiennent à la famille d'André Masson, sont actuellement visibles à la donation Maurice Jardt à Belfort. On peut également voir deux œuvres de Paul Cézanne, bien sûr consacrées à Sainte-Victoire : une aquarelle prêtée par une fondation toulousaine et une grande et splendide huile de 1898, mise à disposition par le musée de l'Orangerie à Paris.

**Didier PLANADEVALL**  
● Donateur Maurice Jardt, 8, rue de Mulhouse à Belfort ; de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h, sauf le mardi. Jusqu'au 6 juillet. Tarif : 2 € ou 1,50 €.

### À NOTER

## Retraite en ligne

L'offre de relevé de carrière personnalisé rencontre un grand succès auprès des internautes puisqu'à ce jour plus de 3,5 millions de Français ont déjà fait un point en ligne sur leur retraite. Pour répondre à cette forte demande, la CNAV vient de mettre en ligne une version enrichie du relevé de carrière personnalisé consultable sur le site [www.retraite.cnaf.fr](http://www.retraite.cnaf.fr) au moyen d'un code confidentiel. Pour recevoir ce code à domicile, il suffit de remplir le formulaire d'inscription en ligne. Plateforme assuré : 0.821.10.21.10 (0,09 €/la minute).

## Préparation au Bafa

L'AROEVEN de l'Académie de Besançon - Franche-Comté organise, en vue de l'obtention du Bafa, brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de séjours de vacances, dans le cadre de sa base de plein air de Rochejean (Haut-Doubs), les stages de formation suivants, au cours de l'été :

- Formation générale : du 27 juin au 4 juillet 2008, prix 510 €.
- Approfondissement « Sports de plein air et de pleine nature », du 29 juin au 4 juillet 2008 et du 26 août au 31 août 2008, prix 415 €.

Pour tous renseignements et inscriptions : AROEVEN (rectorat), 58, rue du Chasnet, 25000 Besançon ; tél. 03.81.88.20.72 ; fax 03.81.88.26.85 ; email : [ce.aoeven@ac-besancon.fr](mailto:ce.aoeven@ac-besancon.fr)

### RELIGION

# Une journée miraculeuse

*Parce que « l'église est vivante seulement si elle se rassemble » des milliers de pèlerins ont célébré, hier, les 400 ans du Miracle de Faverney.*

**FAVERNEY.** \_ Pour l'histoire Guy-Georges Lesart comme pour d'autres, c'est une supercherie. Et pourtant... Ils étaient des milliers, hier, à Faverney, à célébrer les 400 ans du Miracle. Personnalités religieuses comme le nonce apostolique Fortunato Baldelli (un représentant du pape), qui a célébré la messe d'ouverture samedi soir à la basilique. Ou encore le Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, pour citer les plus grands. Mais ce sont aussi les élus du Doubs et de Haute-Saône (maires, députés, président du conseil général), représentants de l'Etat qui sont venus assister hier matin, à une messe. Durant la nuit - car c'est bien la nuit du 25 au 26 mai 1608 que le miracle a eu lieu -, les fidèles ont participé à une veillée d'adoration durant laquelle ils ont lu des textes bibliques, chanté des chants liturgiques eucharistiques. Jusqu'à 8 h du matin, tous se sont relayés d'heure en heure, selon la tradition. Mieux que les moines de Faverney en 1608 ! L'incendie aurait été évité, mais le Miracle n'aurait pas eu lieu...

Miracle : « *Fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine bienveillante, auquel on confère une signification spirituelle.* »

À Faverney, en 1608, les saintes hosties ont échappé à un incendie. « *Un signe supplémentaire de l'existence du seigneur* », selon le représentant du Vatican. Alors ? Pour les milliers de pèlerins hier, ce miracle a-t-il eu lieu ? Que repré-



Une messe a été célébrée par Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris.

Photo Bruno Grandjean

sente-t-il pour eux quatre siècles plus tard ?

**Préparation aux JMJ**  
« *Il s'est forcément passé quelque chose ce jour-là* », lance Claude Grante, venu avec son épouse Odile, à pied, depuis Fleury-lès-Faverney. Le miracle, ils ne l'ont pas vu de leurs yeux, alors... Mais venir célébrer l'anniversaire

leur rappelle leur jeunesse : « *Nous venions tous les ans à la Pentecôte* ». Il y a aussi ceux qui vivent leur jeunesse durant la célébration anniversaire. C'est le cas de Thomas Richard, 20 ans, venu de Chenaudin, près de Besançon, avec d'autres jeunes. « *L'Eglise est vivante seulement si elle se rassemble* », dit-il. Pour le reste, « *c'est*

une messe comme les autres ». Un temps de partage autour de l'eucharistie : « *Ça nous prépare à la Journée mondiale de la jeunesse ! Le 7 juillet !* », précise-t-il, visiblement pressé de participer à ce grand moment. « *Vous vous rendez compte, cette journée rassemble plus de monde que les Jeux Olympiques !* »

**BESANCON.** \_ Le public connaît Francis Weill, dans l'Histoire, la grande, celle du judaïsme en particulier sa quête de l'identité et de la pensée. Ses ouvrages sont nombreux et érudits.

Ici, l'ancien médecin prend la plume de grand-père pour écrire à ses deux petites filles, installées à Québec, des histoires de natures et d'espaces.

Pas besoin de vérifier dans des dictionnaires compliqués, les noms et les dates : « *Je suis mes personnages ils m'emmènent, c'est reposant* ». Surpris lui-même de ce compagnonnage dont il ne semble maîtriser ni le parcours, ni la destinée, l'auteur avoue une gourmandise pour cette liberté et ce cheminement tranquille.

Adeptes de montagne, d'alpinisme et de randonnée, il sait l'rythme à trouver, les surprises des paysages, le souffle premier et le second trouvé plus tard, qui mène plus loin.

Ces deux romans, publiés chez L'Harmattan, « *Un écrivain éléphant* » et « *Voyage au pôle Nord de M. Mac Ohm et Wou-Wou le chien* » rassemblent ses promenades, parsemées d'érudition, quand sans l'air d'y toucher on explique la fleur, son biotope, jusqu'à son nom latin.

Comme les fleurs, les noms, ici, ont en écho des racines, ainsi Barrister le chef des éléphants, le sage, le référent, le guide des animaux de cette jungle, condense « *magister* » et « *barrir* », qu'en anglais il signifie « *l'homme de loi* » ça tombe bien aussi. De la même façon Mac Hom, aux aïeux soi disant irlandais, signifie l'endroit en hébreu.

Les bouquins sont truffés de ces petits riens qui expliquent beaucoup. Et les définitions, quand elles sont médicales ou philosophiques, sont données simplement, au fil du conte. Pipelou, l'oïsson bavard, devient docteur en orthopédie, une spécialité rare et précieuse dans la jungle. Des oiseaux, il soigne l'âme, cette chose compliquée qu'« *nous rend capable d'être ce que nous sommes* ».

De fantaisies en invraisemblances, le jeune lecteur retombe sur ses pieds, les histoires sont indépendantes mais reliées comme une cordée en montagne. À l'origine les deux livres en étaient un seul,



Francis Weill propose deux livres de contes.

les arguments marketing de l'éditeur ont séparé l'Afrique et le reste du monde.

Ses contes gardent aussi ces liens, entre hier et demain. De la course fondatrice de La Fontaine, l'auteur tire la course de Sprinta, la tortue dopée. Las, cela ne suffit pas pour devenir rapide comme le lièvre. « *Cognais-toi toi-même* », suggère Socrate à l'animal.

Ainsi vont humour et pédagogie, petites touches aigües. Cailloux sous la chaussure du marcheur. Éclats de soleil sur la pointe d'un glacier, le paysage des contes de Francis Weill sous une apparence tranquille, révèle clin d'oeil et sourires tout en finesse et discrétion. Les voies de lectures se muent avec l'âge du jeune lecteur, de chemins balisés à sentiers escarpés.

L'auteur aurait même aimé illustrer ses histoires. Une bonne quinzaine d'années de conseils d'administration « *améliorent considérablement l'art des cocottes en papier de taille de plus en plus réduite, et celui de dessiner des éléphants* » justifie-t-il.

Pourquoi des éléphants ? « *Un curé rencontre un rabbin, pourquoi vous les juifs répondez -vous tout de questions ? demande le premier. Pourquoi pas ? répond l'autre* ».

Francis Weill use de la réponse et précise, très pragmatiquement, « *il tient 150 éléphants se tenant par la queue sur une feuille ministre. Les dessiner prend une heure de conseil d'administration* ». Utile et drôle donc.

**Catherine CHAILLET**  
● 12 et 11 Échaque ouvrage

### À NOTER

## Retraite en ligne

L'offre de relevé de carrière personnalisé rencontre un grand succès auprès des internautes puisqu'à ce jour plus de 3,5 millions de Français ont déjà fait un point en ligne sur leur retraite. Pour répondre à cette forte demande, la CNAV vient de mettre en ligne une version enrichie du relevé de carrière personnalisé consultable sur le site [www.retraite.cnaf.fr](http://www.retraite.cnaf.fr) au moyen d'un code confidentiel. Pour recevoir ce code à domicile, il suffit de remplir le formulaire d'inscription en ligne. Plateforme assuré : 0.821.10.21.10 (0,09 €/la minute).

## Préparation au Bafa

L'AROEVEN de l'Académie de Besançon - Franche-Comté organise, en vue de l'obtention du Bafa, brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de séjours de vacances, dans le cadre de sa base de plein air de Rochejean (Haut-Doubs), les stages de formation suivants, au cours de l'été :

- Formation générale : du 27 juin au 4 juillet 2008, prix 510 €.
- Approfondissement « Sports de plein air et de pleine nature », du 29 juin au 4 juillet 2008 et du 26 août au 31 août 2008, prix 415 €.

Pour tous renseignements et inscriptions : AROEVEN (rectorat), 58, rue du Chasnet, 25000 Besançon ; tél. 03.81.88.20.72 ; fax 03.81.88.26.85 ; email : [ce.aoeven@ac-besancon.fr](mailto:ce.aoeven@ac-besancon.fr)

### SOCIÉTÉ

# Le dialogue franco-suisse renoué

*En marge de la présentation du Manifeste transfrontalier, le conseiller neuchâtelois s'est dit satisfait des «contacts plus étroits et intenses» engagés avec la Comté.*

**MORTEAU.** \_ C'est un débat... mais il faudra continuer le combat ! En publiant samedi matin à Morteau son Manifeste pour un développement plus harmonieux de l'Arc jurassien (ER du 22 mai), le Forum transfrontalier a remporté le premier défi qu'il s'était assigné : renouer le dialogue entre décideurs comtois et suisses sur les sujets qui fâchent. À ce titre, le document produit répond aux attentes, même si certaines de ses préconisations semblent relever en l'état de l'utopie sympathique.

Ainsi éprouve-t-on quelque peine à imaginer réalistes la recommandation qui demande aux agences d'emploi, services cantonaux et entreprises suisses de « *suspendre durant 3 ans le débouchage des compétences* » en Franche-Comté pour stopper l'émigration de sa main-d'œuvre. Et a-t-on beaucoup de mal à croire davantage en son complément, une requête similaire visant à interrompre, sur une même période, la prospection des entreprises franc-comtoises par les services cantonaux « *en vue de l'implantation ou de la localisation de leur développement en Suisse* ».

À premier rang, le

conseiller d'État neuchâtelois chargé de l'économie, Bernard Soguel, s'est gardé de commenter ces deux points litigieux.

« **Être ambitieux** »

L'organisation du Forum, il est vrai, en avait au préalable admis les limites. « *Certaines de nos propositions constituent des petits pas, concrets et facilement réalisables, tandis que d'autres, plus complexes et qui impliquent de multiples autorités, ne pourront s'envisager que sur le long terme* », avait jugé Jean-Jacques Delémont. « *C'est donc sur les premiers qu'il va nous falloir être ambitieux* ».

On retiendra du Manifeste, entre autres exemples, la promotion de « *la bi-localisation des entreprises suisses de part et d'autre de la frontière* », qualifiée de « *intéressante* », par M. Soguel, et le souhait d'une « *association de l'horlogerie et de la microtechnique franc-comtoise aux démarches et à l'évolution du Swiss Made et du Swissness* », dans la logique de « *cluster* » transfrontalier défendue par Annie Genevard, maire de Morteau.

À étudier également, les suggestions du Forum pour



Bernard Soguel, plus « optimiste », après avoir rencontré Marie-Guite Dufay.

répondre aux besoins de mobilité des travailleurs et améliorer les dessertes routières et ferroviaires de la zone frontalière.

On notera, enfin, l'important chapitre dédié à la formation, avec « *le développement de partenariats structurels sous forme de modules, de plates-formes et d'institutions communes* », la réalisation d'une « *cartographie des savoir-faire régionaux* » et « *l'introduction d'une gestion prévisionnelle des emplois* ». Autant d'idées qu'il sera possible d'affiner à l'occasion du prochain cycle annuel du Forum, consacré précisément à la formation, qui

s'ouvrira le 18 septembre à La Chau-de-Fonds. Avec, chacun l'espère, une participation active du conseil régional de Franche-Comté dont c'est l'une des compétences essentielles.

**Rencontre avec Barroso**

Malgré le plaidoyer de Jacques-André Tschoumy qui a évoqué des contacts encourageants avec la présidente Marie-Guite Dufay, l'absence à Morteau de l'exécutif de la Région a en effet été déplorée par différents participants. Après l'avoir elle aussi « *regretée* », Annie Genevard, qui

siège dans l'opposition UMP au conseil régional, a rappelé qu'il ne lui appartenait pas de représenter l'institution. Mais elle a concédé que Mme Dufay paraissait « *consciente* » de l'enjeu transfrontalier. Ce constat est partagé par Bernard Soguel qui, après avoir rencontré voici peu la présidente, se veut plus optimiste car « *des contacts plus étroits et intenses* » sont engagés.

Lors de cet échange avec Mme Dufay, le conseiller d'État de Neuchâtel lui a demandé de lui transmettre « *la liste des entreprises qui souffrent particulièrement* » de la concurrence suisse en Franche-Comté, pour voir s'il est possible d'y remédier.

Il a confirmé son désir de relancer, avec le préfet Jacques Barthélémy, la Conférence transjurassienne dont nombre d'acteurs conviennent qu'elle ne sert plus à rien pour l'instant. Lui et Mme Dufay se reverront pour approfondir ces pistes de travail.

En attendant, le 4 juin, Mme Dufay aura rencontré à Bruxelles José Manuel Barroso, le président de la Commission européenne, pour le sensibiliser au « *problème* » franco-suisse.

**Jean-Pierre TENOUX**

### BIENNALE

## Des images plein les yeux

*La troisième Biennale de cinéma d'Animation de Pontarlier a réuni réalisateurs et spectateurs dans un même amour du dessin animé.*

**PONTARLIER.** \_ De « *Persépolis* » à « *L'Oeil du Loup* », en passant par « *Azur et Asmar* », et des dizaines de courts métrages, le public gourmand de cinéma d'animation (des fidèles viennent aussi de Suisse) en a eu une fois de plus pour sa demande au festival de Pontarlier, initié par le Ciné-club Jacques Becker. Avec la possibilité d'échanger avec les réalisateurs, ce qui fait le charme des festivals, et encore plus de celui-ci, intime et convivial.

C'est aussi l'opinion de Raoul Servais, réalisateur belge habitué des plus grands Rencontres, primé dans les festivals du monde entier à commencer par Cannes. Raoul Servais qui s'est offert le luxe (ou payé le culot), à 22 ans, d'affronter le peintre René Magritte, pas d'accord avec lui sur la façon de traiter

en fresque, un dessin du grand maître. Il voulait changer le ton d'un vert, ce qui lui a valu le surnom de « *Vert gazon* » de la part de l'artiste. « *Aujourd'hui encore, je suis sûr que j'avais raison* ».

Raoul Servais, dont l'œuvre n'est pas un divertissement pour enfant mais une prise de position militante et volée sur le monde, est optimiste depuis le succès de « *Persépolis* ». Il continue d'expérimenter toutes les formes d'expression du genre, lui qui a inventé la « *Servaisgraphie* », cette manière d'inclure des personnages vivants dans les décors de dessins animés.

Hoël Caouissin, multiprimé lui aussi, est plus connu dans les écoles pour ses adaptations d'œuvres littéraires. Il a collaboré aux « *Contes du Chat perché* » de Marcel Aymé. Ce week-end, les cinéphiles ont pu voir « *L'Oeil du*

loup » d'après le roman de Daniel Pennac. « *On est surpris de voir comment les enfants peuvent être captivés par des sujets par faciles* » note l'auteur des « *Contes du cimetière* ».

Comme la plupart des cinéastes du grand écran, les réalisateurs d'animation gémissent sur les dictats des télévisions par les financements desquelles il faut maintenant passer. Or les formats (en durée) ne coïncident pas avec les « *cases* » horaires de la télé, parfois pas davantage avec les « *cases* » mentales de leurs programmeurs.

L'organisation de ce festival, qui ne déplace pas des foules bien que portant le nom de Pontarlier bien au-delà des frontières, est menacée elle aussi par la diminution drastique des subventions au niveau national. Un problème qui devrait interroger les élus.



De gauche à droite, Simone et Pierre Blondeau (président du ciné-club), Raoul Servais, Marina Feodoroff (directrice AFCA), Lionel Charpy (cinéaste), Hoël Caouissin

D. R.